

Nadine Cordova

Place au transfert, on ne badine pas *

On ne badine pas avec l'un des quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Les sujets qui rencontrent un analyste ne le font pas pour rire. La question de l'amour y est d'entrée de jeu, et le transfert analytique en attente. Car l'analyse ne démarrera, si analyse il y a, que par la grâce de l'analysant et la place qu'accepte d'occuper le psychanalyste. Le transfert ne va pas être un long fleuve tranquille.

À ce titre, j'ai été frappée par le sérieux avec lequel Lacan répond à une question de Françoise Wolff dans un entretien ¹ donné en 1972 portant sur le transfert. Un sérieux... scandé de silence, de souffle, de tension, à l'instar des aspérités et des embûches du transfert. Si l'analyse est un dispositif artificiel, le transfert, lui, n'est pas un artifice. Il est à prendre au sérieux. Rien à faire, c'est de l'amour. C'est de l'amour adressé au savoir ; celles et ceux à qui je le suppose, je les aime. Et dans la cure c'est « un sentiment », affirme Lacan, qui prend une nouvelle forme « qui y introduit la subversion, [...] non qu'elle soit moins illusoire, mais qu'elle se donne, un partenaire qui a *chance* de répondre, ce qui n'est pas le cas dans les autres formes ². »

En outre, le fait marquant est que Lacan aura écrit le mathème du transfert au moment même où il fait sa proposition sur la passe.

Place au transfert

J'avance déjà que la passe et le transfert sont solidaires mais de façon subtile. Passe au transfert, aurais-je pu écrire dans mon titre. Ce qui m'a d'abord arrêtée dans l'intitulé de cette soirée, c'est la formulation « un transfert *autre* », qui mènerait le transfert vers *autre chose*. Cette *autre chose*, je la situerais bien à ce point culminant de la cure, à ce moment de bascule où ça ne répond plus. Ou, plus exactement, ça répond *hein (un) !*

Et c'est dans ce saut, terme que j'emprunte à Lacan ³, que la passe interroge en creux le transfert. Puisque après le saut, quand l'analysant a retrouvé ses esprits, il retombe sur ses deux pattes, un peu *autre* avec ce

gain de savoir inattendu qui l'arrache aux illusions de l'amour. Il rencontre, si je peux dire, un gain de savoir sans amour. La résolution du transfert analytique lui révèle une vérité, l'irréparable de la structure. La cure commence son processus de fin.

L'analysant ramasse ainsi un savoir *autre* qui ne fait pas lien, un inconscient qui lui a fait horreur, l'inconscient buté. Et c'est précisément dans cette expérience singulière aux couleurs de cet analysant-là que Lacan situe le passage à l'analyste. *Du psychanalyste* serait localisé où le transfert va s'échouer, la demande s'étancher, c'est-à-dire là où une place vacante s'est étonnamment ouverte, une place vouée, le cas échéant, à satisfaire d'autres cas d'urgence. Cela veut dire que dans ce passage il y a une place, une disposition pour que le transfert s'enclenche pour d'autres, c'est comme cela que je propose d'entendre *transfert autre, pour d'autres*. Et non un transfert qui serait adressé à l'École ; il n'y a pas d'amour qui tienne dans la passe. Si j'ai utilisé tout à l'heure « sérieux » dans son sens usuel, il me semble qu'on peut maintenant l'entendre au sens où Lacan l'emploie, c'est-à-dire dans ce qui fait série. On voit une des portées du transfert, de son extinction. Il peut faire série pour que perdure la psychanalyse à travers d'autres psychanalyses, encore faut-il des psychanalystes.

Et cet analysant, comme quelques autres, fait le choix de répondre à l'offre que propose l'École qu'il a choisie. Il veut témoigner de ce passage irréversible qui a produit un changement à l'intérieur de lui, dans sa vie. Il veut dire quelque chose de ce *désir* qui s'impose, de ce savoir sans sujet qui le porte justement à restaurer le sujet supposé savoir, pivot du transfert. Il décide de reprendre le flambeau de l'analyste déchu. Il sait, de façon encore floue, quelque chose de la fin du transfert qui n'a pas été sans *lui*, et du sort qui est réservé à l'analyste. C'est à l'usage qu'il en mesurera toutes les conséquences.

Le cartel

« Un transfert autre, la passe » ne peut donc pas être interprété du côté de l'amour, cela irait à l'encontre de l'expérience tant du côté du passant que du côté du cartel qui reçoit le témoignage des passeurs. La passe, eux, ils y sont encore liés ⁴.

En revanche, le passant veut mettre à l'épreuve l'historisation de son analyse rétroactivement à cette coupure radicale qui témoigne que le sujet supposé savoir a chu. Il me semble que le terme de *témoignage* proposé par Lacan indique quelque chose de cette expérience. En outre, les cartels de la passe, donc l'École, s'ils ramassent ce qu'a produit le transfert, ne peuvent

donc pas occuper la place du sujet supposé savoir. Les cartels dans la procédure de la passe⁵ permettent, me semble-t-il, de limiter les effets de transfert. Le cartel éphémère travaille, il se laisse travailler au plus près d'une expérience vivante et inédite qui passe par la parole. Ce qui se noue au fil de l'élaboration comprend le désir de chaque membre du cartel constitué pour l'occasion, c'est-à-dire après la demande du passant et son témoignage. J'interroge d'ailleurs ici le statut de cette demande. Pour en revenir aux cartels, ils sont une des voies possibles pour une production d'École et une mise au travail de la doctrine.

Pour conclure

L'ensemble du dispositif de la passe qui va de la cure à l'École est à contre-courant du transfert. Il me semble que le dispositif tend à chaque étape de la procédure à en réduire les effets. La passe serait bien plutôt le premier pas de l'extension, sachant que la psychanalyse en extension est une psychanalyse qui se présente. Le passant grâce à l'offre s'offre, sans bien s'en rendre compte, « à cet état d'objet [dit Lacan] qui est celui à quoi le destine la position de l'analyste. [Il ajoute] [on] a besoin de lui pour sustenter la position analytique⁶. » Ce n'est pas sans faire écho à l'analyste en acte qui « s'offre comme pâture à l'amour⁷. »

Mais tout cela n'empêche pas les mouvements transférentiels dans une École puisqu'elle est faite de corps parlants. Il y a toujours quelque chose d'énigmatique dans les rapports humains, dont les conséquences sont incalculables. L'amour, que dis-je, le transfert touche au réel.

Mots-clés : sérieux, saut, subversion.

*↑ Intervention à la séance « Un transfert autre, la passe » du séminaire EPFCL « Transferts », à Paris le 4 avril 2019.

- 1.↑ Entretien à la télévision belge avec Françoise Wolff portant sur « Les grandes questions de la psychanalyse ».
- 2.↑ J. Lacan, « Introduction à l'édition allemande du premier volume des *Écrits* », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 557, 558.

3. [↑](#) J. Lacan, *Séminaire L'Acte psychanalytique*, inédit, leçon du 21 février 1968. Ce séminaire est contemporain de sa proposition sur la passe, faite le 9 octobre 1967. Voir « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », dans *Autres écrits, op. cit.*, p. 243-259.
4. [↑](#) J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », art. cit., p. 255. « Ils auront chacun été choisis par un analyste de l'École, celui qui peut répondre de ce qu'ils sont en cette passe ou de ce qu'ils y soient revenus, bref encore liés au dénouement de leur expérience personnelle. »
5. [↑](#) Lors de mon intervention, j'ai fait une erreur, n'ayant pas en tête qu'au temps de Lacan c'était un jury qui recevait les témoignages des passeurs. La discussion a permis de rectifier ce point. Les cartels de la passe comme jury ont été mis en place par l'ECF (École de la Cause freudienne). Il serait intéressant de revenir sur ce changement, et ce qui y a amené.
6. [↑](#) J. Lacan, *Lettres de l'École freudienne*, n° 24, 1978, p. 247-250.
7. [↑](#) J. Lacan, conférence donnée au Centre culturel français le 30 mars 1974.